

23-INDUSTRIE-CONSTRUCTION

Fortement tributaire du **marché mondial du nickel**, la métallurgie représente de 1 à 5% du PIB calédonien selon les années. Avec 1 300 salariés fin 2005, elle couvrait 2% de l'emploi salarié total.

Ce secteur, dont les origines remontent à la fin du 19^e siècle (1^{re} usine à la pointe Chaleix en 1877), mais dont le poids effectif dans l'économie est encore modeste, est appelé à se développer avec la réalisation de 3 grands projets, qui pourraient conduire au triplement de la capacité actuelle de production d'ici 2010.

Ainsi, la **SLN** a engagé depuis 2000 le programme "75 000 tonnes", dont l'objectif est de porter la capacité de production de l'usine pyrométallurgique de Doniambo à 75 000 tonnes par an à l'horizon 2007-2008. Au niveau de l'usine, un nouveau four "Demag 10" a été mis en service en 2004 ; au niveau de l'approvisionnement, les garnièrites extraites de Thiébaghi sont traitées dans une usine d'enrichissement sur place, avant d'être envoyées, par minéralier, vers l'usine de Doniambo pour y être transformées.

Le projet Goro Nickel (usine du Sud), porté par la société **INCO** (rachetée en 2006 par **CVRD**) avec la participation d'investisseurs japonais et de la **SPMSC**, vise à construire une unité d'enrichissement hydrométallurgique d'une capacité annuelle de 60 000 tonnes de nickel et de 5 000 tonnes de cobalt, à partir des latérites extraites du massif de Goro. Les travaux sont bien avancés et la mise en exploitation est prévue pour fin 2007.

Enfin, le projet d'usine pyrométallurgique de Koniambo (usine du Nord), associant la **SMS** et la société canadienne **Falconbridge** (rachetée par **Xstrata** en 2006), concerne le traitement des garnièrites du massif de Koniambo. La mise en route de l'usine, d'une capacité de production de 60 000 tonnes annuelles, est prévue en 2009.

La transformation locale du minerai du nickel est plus créatrice de richesse pour l'économie calédonienne que son exportation à l'état brut : en 2005, l'exportation de 59 milliers de tonnes de nickel contenu de **produits de fusion** a rapporté 78 milliards de F.CFP, alors que les 48 milliers de tonnes de minerai exportées ont généré 16 milliards.

► **Marché mondial du nickel.** Voir 21.4.

► **PIB. Produit Intérieur Brut.** Voir 13.1.

► **Société Le Nickel (SLN).** Filiale du groupe français *Eramet* située en Nouvelle-Calédonie, la **SLN** dispose de sites minières (Thio, Kouaoua, Népouï-Kopéto, Thiébaghi et Kaala-Gomen) et de l'usine métallurgique de Doniambo à Nouméa. C'est la plus grosse entreprise de Nouvelle-Calédonie : fin 2005, elle employait 1 960 personnes, dont un peu plus des deux tiers pour la métallurgie.

► **Usine de Doniambo.** Inaugurée en 1910 par la Société des Hauts Fourneaux de Nouméa, elle devient propriété de la **SLN** en 1937. Elle fabrique selon un procédé pyrométallurgique (combinaison de fours électriques et de fours rotatifs), les **ferro-nickels** et les **mattes de nickel**.

► **INCO, Falconbridge, Eramet Xstrata, CVRD.** Voir rubrique 21.4.

► **SPMSC.** La Société de Participation Minière du Sud Calédonien, créée en février 2005, a permis aux trois provinces d'acquérir 10% du capital de Goro Nickel (50% pour la province Sud, 25% pour la province Nord et 25% pour la province des îles Loyauté).

► **Produits de fusion.** La production métallurgique se répartit en deux grandes catégories de produits.

- Les **ferro-nickels**, composés métalliques contenant en moyenne 25% de nickel et 70% de fer qui sont commercialisés sous forme de grenailles ou de lingots (ce dernier procédé a été arrêté en milieu d'année 1999). Les ferro-nickels ont des destinations variées.
- Les **mattes de nickel**, composés métalliques contenant en moyenne 75% de nickel et 20% de soufre qui constituent la matière première de la production de nickel. Ces dernières sont uniquement destinées à l'usine *Eramet* de Sandouville, près du Havre en France.

SOURCES

[1] Direction de l'Industrie, des Mines et de l'Énergie (DIMENC), données statistiques.

[2] Direction Régionale des Douanes de Nouvelle-Calédonie (DRDNC), données relatives aux exportations de ferro-nickels.

[3] Institut de la Statistiques et des Études Économiques (ISEE), Comptes économiques.

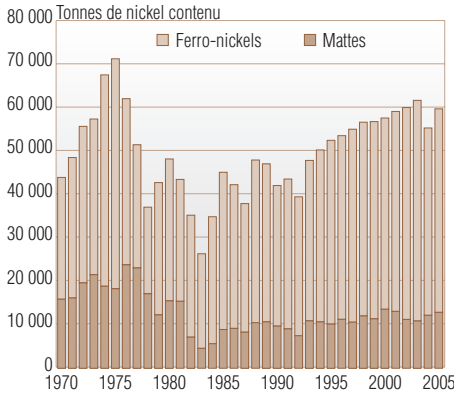
VOIR AUSSI

Institut de la Statistique et des Études Économiques (ISEE) : www.isee.nc

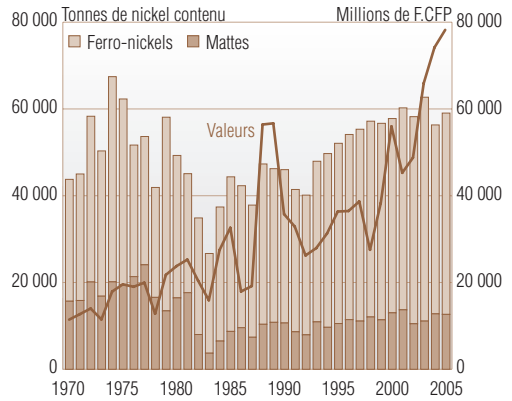
Direction Régionale des Douanes de Nouvelle-Calédonie (DRDNC) : www.douane.gouv.nc

23.1 MÉTALLURGIE DU NICKEL

Évolution de la production métallurgique [1]



Évolution des exportations de produits de fusion en volume et en valeur [1]



Évolution de la production et des exportations de produits de fusion* [1]

	Production		Exportations	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur
1970	43 821	11 304	43 613	11 304
1975	71 068	19 462	62 075	19 462
1980	48 059	23 674	49 104	23 674
1985	45 008	32 523	44 195	32 523
1990	41 961	35 677	45 841	35 677
1995	52 343	36 271	51 894	36 271
2000	57 463	55 926	57 579	55 926
2001	58 973	45 204	60 033	45 204
2002	59 867	48 708	58 007	48 708
2003	61 523	65 893	62 479	65 893
2004	55 180	74 156	56 112	74 156
2005	59 576	78 220	58 836	78 220

* Mattes et ferro-nickels

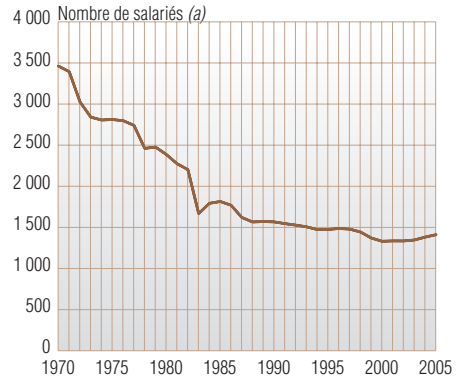
Unités : tonne de nickel contenu, million de F.CFP

Production et valeur ajoutée dégagée par la métallurgie du nickel [1 et 3]

	1998	1999	2000	2001
Production (P)	27 191	38 314	55 718	44 420
Consommation intermédiaire (CI)	23 220	23 640	33 959	32 990
Valeur ajoutée (VA= P-CI)	3 971	14 674	21 759	11 429
Part dans le PIB	1,0	3,6	4,9	2,6

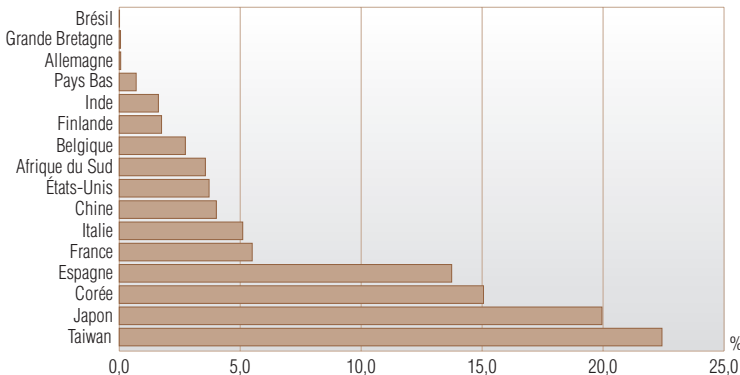
Unités : million de F.CFP, %

Évolution de l'emploi dans la métallurgie [1]



(a) Moyenne annuelle des effectifs de l'usine de Doniambo.

Destination* des ferro-nickels (moyenne 2000-2005) [1]



* En pourcentage de la valeur totale exportée.